

*A Genas le 2 février 1917*

*Cher Claude,*

*Tout d'abord, j'espère que tout va bien au front et que tu ne souffres pas trop.*

*Cette guerre est vraiment longue et nous souffrons beaucoup à cause du manque de nourriture : nous n'avons pas le droit à plus de deux repas par jour et neuf pour la semaine, il ne faut pas jeter de nourriture sous peine d'être arrêté .*

*De plus, le comité de l'or du département du Rhône demande à ce que nous versions de l'or pour le front «pour la patrie , verser votre or».*

*Il y a maintenant deux semaines , j'ai rencontré un certain Célestin Tognan, électricien réputé qui est venu d'Italie avant la guerre. Il m'a appris la mort de Jean que je pleure chaque jour. Le doute est que l'on ne connaît pas l'hôpital et je dois rester longtemps le soir pour aider à soigner ou déplacer les morts. Je ne sais pas quoi penser de la mort de Jean et toi qu'en penses-tu ?*

*J'ai remarqué des répétitions de coupures d'électricité à l'hôpital qui n'est qu'une maison particulière. Un jour, j'ai apporté de la soupe aux soldats du Fort de Genas. En discutant avec Louis Cambay, qui est mécanicien, j'ai appris que le même électricien intervient souvent à Bourgoin, Crémieu, Chambéry et Grenoble car Louis surveille les moyens de communication de la région, c'était le rôle du fort de Genas et de Meyzieu et Saint-Priest. J'ai des appréhensions sur le chauffeur de tram qui, à chaque terminus dans le quartier de la Colandière, passe par l'hôpital fréquemment durant ses poses. Je le voyais tous les jours puisque c'était là que je prenais le tram pour aller à l'usine Berliet. Dans la discussion, il m'a dit qu'il connaissait Célestin de Grenoble, ils avaient discuté de mécanique.*